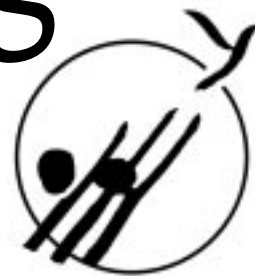


LETTRE AUX AMIS DU MONDE

Forum Permanent sur l'extrême pauvreté dans le monde



Mouvement international ATD Quart Monde
107, avenue du Général Leclerc - 95480 Pierrelaye - France

DÉCEMBRE 2007 – N° 67

Un souffle nouveau plus fort que la misère

Les médias du monde entier apportent le plus souvent des nouvelles graves et alarmantes : guerres, corruption, injustices, catastrophes naturelles, des millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, des milliers sans logement et survivant en tendant la main jusque dans les rues des pays dits « riches ».

Ont-ils fait écho à la grande espérance qui s'est manifestée à travers la campagne « Refuser la misère, un chemin vers la paix » ? Ont-ils fait écho aux milliers

et milliers de messages accompagnant la Déclaration de solidarité qui ont révélé une immense solidarité, une immense tendresse, une immense soif de justice ? La diversité des signataires venant de 158 pays force l'émerveillement : des jeunes en quantité, des adultes, des retraités, des enfants. Et de toutes catégories sociales : paysans, enseignants, artisans, étudiants, commerçants, chômeurs, artistes, sportifs, professeurs, personnes qui ne savent ni lire ni écrire..., et tant d'autres.

Cette année, la célébration du 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, a été célébrée avec une ampleur exceptionnelle à Paris autour de la première Dalle à l'honneur des victimes de la misère et dans de nombreux et divers autres lieux dans le monde. Qu'il se soit agi d'un événement à l'échelle mondiale ou d'un rassemblement à l'échelle d'un quartier ou d'un village, les convictions et la solidarité manifestées ce jour-là ont la même force de provoquer des changements positifs. Ce 17 octobre, les milliers de signatures et leurs commentaires ont été solennellement remis au Secrétaire général des Nations Unies et à des per-



Ph. ATD Quart Monde

17 octobre 2007, parvis des droits de l'homme et du citoyen, Paris.

sonnalités publiques dans plusieurs pays. Des jeunes sont allés à la rencontre d'autres jeunes à travers les Caravanes européennes de la Solidarité. Des enfants ont partagé leurs rêves avec d'autres enfants, donnant raison à cet homme vivant à la rue à Paris : « *C'est avec les enfants qu'il faut commencer à changer. Nous, demain, on ne sera plus là, mais eux feront le monde après nous.* »

De tout cela, le prochain numéro de la Lettre aux Amis du Monde donnera le plus d'échos possibles. Prenons la mesure de ce souffle nouveau qui inspire et entraîne tant de personnes dans tant de pays. Continuons, chacun et ensemble, à être co-acteurs de ce courant mondial du refus de la misère né de la vie et de l'engagement de Joseph Wresinski (fondateur d'ATD Quart Monde) - un homme qui a donné sa vie, son intelligence, sa prière pour rendre hommage aux victimes de la faim, de la misère et de violence, et avec eux transformer nos sociétés.

HUGUETTE REDEGELD
VICE PRÉSIDENTE

• Campagne santé au quartier Kokoro en RCA

Mon quartier Kokoro Boeing est situé au sud de la capitale Bangui, près de l'aéroport. Il y a 32000 habitants et beaucoup parmi eux sont des jardiniers, des paysans et quelques fonctionnaires. Le quartier n'est pas urbanisé : pas de route où les voitures puissent passer en cas de nécessité pour aller à l'hôpital, pas d'eau potable, pas d'électricité, il n'y a pas non plus d'écoulement pour les eaux.

J'habite mon quartier depuis 1972. Dans les mois de novembre, décembre nous sommes en paix car c'est la saison sèche ; mais dès avril lorsque les pluies reviennent régulièrement ce quartier est inondé et c'est dans l'eau que nous vivons et nos enfants ne peuvent même pas rejoindre leurs amis pour jouer et c'est aussi grave pour leur santé. Le marché aussi est inondé, on ne sait même pas où poser les choses que l'on ramène des champs pour les vendre. Il y a des personnes qui sont les plus pauvres, quand il pleut et qu'elles sont allées aux champs, quand elles reviennent la maison s'est écroulée. Nous qui sommes les plus pauvres, quand nos maisons s'écroulent comme cela, où est-ce que nous irons, qui va nous loger ?

Je suis amie du Mouvement ATD Quart Monde depuis 2003 et depuis avec les volontaires nous avons beaucoup circulé dans mon quartier pour connaître les familles dont beaucoup ont des enfants malades. Aussi cette année nous

avons mis en place une campagne pour la santé en commençant par une sensibilisation avec des petits groupes de mamans. Elles se sont regroupées, ont réfléchi et ce sont ces mamans qui ont eu l'idée de ce travail de nettoyage des canaux du quartier et du canal, Kokoro. Ces mamans voulaient faire le travail mais elles savaient que les forces leur manquaient. Elles sont allées près de leur mari et de leurs enfants pour les informer de ces travaux. Et les hommes se sont mis d'accord pour aller rencontrer les chefs du quartier. Eux aussi ont été d'accord d'aller de porte en porte pour faire des quêtes pour avoir de quoi à manger pour ceux qui feraient les chantiers.

Ce sont principalement les jeunes qui ont réalisé les chantiers. Il y a eu 6 groupes avec chacun son bureau et ses responsables. Quand le travail a commencé, les jeunes étaient là vers 7h30 ou 8h, ils travaillaient jusqu'à 13h. Au début il fallait débroussailler les berges à la machette puis recréer des trous pour permettre à l'eau de s'écouler. A certains endroits c'était très dur car l'eau restait, suite aux barrages réalisés pour la pêche traditionnelle. Il y avait aussi les serpents d'eau, les sangsues, les débris de bouteilles et toutes sortes de saletés.

Certains groupes ont travaillé le samedi, d'autres 2 jours dans la semaine, d'autres plusieurs jours de suite.

Ceux qui ne sont pas mariés, c'est eux surtout qui peuvent faire le travail mais pour peu de temps dans la durée car, en rentrant à la maison, comme en Afrique la famille est élargie, il faut qu'ils ramènent quelque chose, il faut qu'ils cherchent à manger.

Certains jours ils étaient une vingtaine, d'autres jours quatre ou cinq. Plusieurs ont terminé le travail qu'ils voulaient réaliser, d'autres sont encore en train. Des mamans les ont aidés dans les travaux mais aussi en apportant de l'eau, en préparant du café et des feuilles de manioc à manger pour ces jeunes qui travaillaient.

Parce qu'avec la population nous avons gagné ce que nous voulions réaliser pour la santé des habitants de notre quartier, le samedi 14 avril nous avons fait une fête. Nos autorités étaient présentes et nous leur avons partagé ce que nous avions réalisé en leur demandant de veiller sur l'entretien du travail. Il y a eu un match de football, une exposition de peinture et de photo des chantiers. On a mangé ensemble et après on s'est salué pour rentrer chez nous.

Je termine ma lettre en lançant un bouquet de fleurs sur tous les jeunes du monde entier qui se mettent ensemble pour sortir de la misère et à tous les jeunes de mon quartier Kokoro. Je pense que nous n'aurons pas d'inondation cette année à Kokoro, quand nous reviendrons du champ, nous rentrerons dans nos maisons et nous dormirons, bien soulagés.



LOUISE, KOKORO-BOEING, CENTRAFRIQUE

• Histoire de l'association Tsiry

Je m'appelle Nirry, je suis originaire du village de Sahamadio situé à 11 km d'Ambatolampy, à 70km au Sud de Tananarive. J'ai eu la chance d'aller à l'école primaire publique de ce village, puis mon père m'a placée chez les sœurs à Antsirabe, comme pensionnaire, pour pouvoir continuer mes études jusqu'en terminale. Je suis mariée, j'ai deux enfants, et je vis maintenant à Tananarive. Mon mari est jardinier et je suis femme de ménage.

Un dimanche, à l'église de mon village, des jeunes lisaient les textes. Ils déchiffraient lentement chaque mot avec beaucoup de difficultés. J'avais honte. En sortant de la messe, j'ai demandé aux parents : « *Comment pourrions-nous faire pour sortir notre village d'une telle pauvreté?* » : « *Alphabétisation?* ». Mais les jeunes doivent travailler pour manger. D'autres parents ont dit qu'on devrait commencer avec les enfants.

Beaucoup d'enfants vivent en brousse autour de mon village. Certains doivent faire jusqu'à 10km à pied matin et soir pour pouvoir venir à l'école.

J'ai demandé aux parents s'ils étaient d'accord pour faire une association mais personne ne savait comment faire. J'ai demandé des conseils partout.

En 1987, au bout d'un an de démarches, l'association fut organisée et reconnue par l'administration. Le nom "Tsiry" donné par les parents veut dire une pousse qui sort de terre, qui va grandir et qui enlèvera la pauvreté de notre village.

On a commencé à ramasser des cotisations chez les parents, chacun 1000 Ar par an. Puis on a acheté des légumes, des haricots, du maïs et du riz au moment de la récolte quand les prix sont bas et revendus au moment de la soudure pour avoir un bénéfice. Avec ce bénéfice nous avons acheté des fournitures et commencé par payer

l'écolage (inscription et frais généraux) à 3 enfants qui avaient réussi leur CEPE et on les a envoyés chez les sœurs à Fianarantsoa. Aujourd'hui une de ces enfants vient d'avoir son bac.

Par une sœur, on a su que les parents pouvaient recevoir une formation avec « l'Inter-Coopération Suisse. » Ils ont appris la broderie, et la transformation des produits locaux comme les pommes de terre, le maïs et le foie gras... Ils ont eu des formations pour élever des poules et faire du miel. Nous avons vendu ces produits au marché et nous avons eu des contacts avec des étrangers.

Avec l'argent de la vente, nous avons payé des scolarités au collège et en 2003 nous avons commencé par louer une pièce dans le village de Ihazolava, là où il y a la possibilité de faire des études secondaires. Nous avons 2 lits à 2 places, un pour les garçons et un pour les filles. On arrivait à mettre jusqu'à 5 ou 6 enfants par lit. On payait la cantine de midi au collège et chaque enfant emportait du bois de chauffage et de quoi préparer ensemble leur repas. Au fur et à mesure, nous avons ajouté des lits et le nombre d'enfants pouvait augmenter. Un des parents restait avec les enfants à tour de rôle. Cette même année, l'association a pu acheter un terrain et construire une maison montée gratuitement par les parents.

Pendant 4 ans nous avons pu bénéficier d'une subvention de l'Inter-Coopération. Elle couvrait les frais d'inscription, de cantine, les fournitures et les déplacements des enfants à l'extérieur. Maintenant cette ressource n'est pas reconduite et nous recommençons l'année seulement avec nos propres forces.

Aujourd'hui il y a 22 enfants qui bénéficient de ce centre et nous finançons la scolarité de 9 enfants à l'extérieur.

Courrier des Lecteurs

• « Je vous présente mes excuses pour avoir été seulement "consommatrice" de cette Lettre aux Amis du Monde. Pourtant, je la lis toujours avec grand intérêt et admiration, me disant souvent que moi aussi il m'arrive d'être témoin de gestes de courage, de bonté ou de solidarité des personnes les plus pauvres. J'ai occasionnellement fait lire le journal aux jeunes dont j'avais la charge. Mais je me suis souvent sentie sans interlocuteur... »

Sr ROSE-MARIE B., BURKINA FASO

• « Dans notre organisation, nous vous remercions vraiment pour la Lettre que nous recevons trois fois par an. Cela nous donne des expériences sur comment d'autres personnes vivent, comment elles mettent sur pieds des programmes, comme elles les conduisent. Cela nous est bénéfique pour acquérir une vaste expérience. Bien que nous soyons toujours confrontés aux problèmes financiers, nous espérons un jour arriver à destination. »

ROSTER R.M., TANZANIE

• « C'est pour moi un très grand plaisir de recevoir depuis quelques années la Lettre aux Amis du Monde que je garde précieusement

et qui nous permet de connaître le développement du Forum, les difficultés qu'ont aussi les autres, les actions que mènent nos amis pour lutter contre l'extrême pauvreté. Différents témoignages nous ont édifiés. L'Ecole Maternelle de l'Avenir que nous avons ouverte et où sont rentrés 47 enfants qui n'avaient jamais mis les pieds dans une salle de classe, est dirigée par deux volontaires. Et les parents, très contents, leur apportent des vivres. »

THÉODORE M., LIGUE CAMEROUNAISE DES DROITS DE L'HOMME.

• « ...Pour lutter pour l'élimination de la pauvreté... j'ai collaboré dans des campagnes comme « chaleur et amour », pendant la guerre des Malouines, dans les « quartiers sensibles de Palermo », pendant l'inondation de 1985, et d'autres choses encore, et j'ai appris qu'ensemble nous pouvons plus. Une fois les nécessités de base satisfaites, nous pouvons mieux faire face aux adversités de la vie et de toutes façons nous pouvons tous nous engager pour donner (aux personnes pauvres) les mêmes choses dont nous bénéficions nous-mêmes tous les jours, sans toujours les apprécier.

Personnellement, j'ai des projets et des idées possibles à réaliser mais je ne peux le faire seule. Il y a des choses simples et faciles à mettre en œuvre avec lesquelles les gens pourraient collaborer sans que cela leur demande trop d'efforts et partages individuels, mais au contraire des efforts entrepris mis en commun.

Il ne s'agit pas de déprécier celui qui possède des choses ou qui est « riche », car il y a des gens solidaires et sensibles dans tous les milieux. Simplement parfois ils ne savent pas quoi faire ni comment contribuer. C'est notre tâche d'être des propagateurs de l'idée que " tous nous pouvons contribuer ».

MARIA TERESA L.V., ARGENTINE

• « Nous aimerions recevoir ce genre de Lettre. Dans notre pays, nous allons démarrer un mouvement en faveur de l'inclusion des gens dans la pauvreté au lieu qu'ils soient exclus de la société. Cela nous donne beaucoup de joie de voir qu'il y a un peu partout dans le monde des gens qui s'engagent non seulement contre la pauvreté mais qui vont jusqu'à combattre l'extrême pauvreté »

MUSA F.K., ARUNA T., SIERRA LÉONE

REFLEXIONS SUR LES MOYENS MODERNES DE COMMUNICATION

Comment s'approprier les moyens modernes de communication ?

La communication a longtemps été un instrument de liaison entre les hommes. Elle demeure un moyen très efficace qu'ils possèdent pour se comprendre, évaluer leur degré de pauvreté et se consoler. Une situation ou un problème ne peut être porté à la connaissance d'autrui que par la parole qui constitue un élément de base de la communication. En ce qui concerne les moyens modernes de communication, ils demeurent jusqu'à ce 21^{ème} siècle dans les pays pauvres un luxe, un confort auxquels la masse pauvre adhère difficilement. La communication païse les cœurs meurtris par les guerres, la famine et adoucit les esprits. Par la communication, on arrive à créer une atmosphère d'amour, de paix et d'entente. Les moyens modernes peuvent jouer le même rôle si tout le monde pouvait être en mesure de se les approprier.

ESTHER A., DE L'ONG JEUNESSE ÉPANOUIE, TOGO

PLUS DE 5000 « RÉFUGIÉS DES CYBERCAFÉS »

Le Japon estime à plus de 5000 le nombre de « réfugiés des cybercafés », en majorité des jeunes qui, souvent trop démunis pour louer un appartement, élisent domicile en permanence dans des cybercafés ouverts 24 h sur 24 h, a révélé hier une étude gouvernementale. Les médias japonais attirent l'attention depuis plusieurs mois sur ce problème, qui touche en particulier des jeunes travailleurs précaires ne gagnant pas assez d'argent pour se loger ... On peut parfois y prendre des repas, et même des douches, et y acheter des sous-vêtements. (...) Le ministère de la Santé et des Affaires sociales envisage d'envoyer des conseillers auprès des « réfugiés » pour les aider à trouver un travail mieux rémunéré et à gérer leur budget pour se loger ; Ce phénomène illustre l'augmentation des écarts sociaux au Japon depuis la récession économique dans les années 90. (...)

JOURNAL LA PRESSE, QUÉBEC, 29 AOÛT 2007

CONFÉRENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT D'INTERNET EN AFRIQUE, À KIGALI

Une conférence internationale sur le développement d'Internet en Afrique, continent qui souffre d'un retard important dans ce secteur, a ouvert ses travaux lundi à Kigali. « *L'objectif de ce sommet sera de discuter de l'application des stratégies qui vont permettre au continent africain de mettre les technologies de l'information au service du développement* », a expliqué le secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications, Hamadoun Toure, partenaire dans l'organisation de cette rencontre.

Outre le président rwandais Paul Kagame, six chefs d'États africains, Amadou Toure (Mali), Bingu Wa Mutharika (Malawi), Blaise Compaoré (Burkina Faso), Abdoulaye Wade (Sénégal), Ismael Omar Guelleh (Djibouti) et Pierre Nkurunziza (Burundi) participent à la conférence « Connecter l'Afrique » qui s'achève mardi.

« *Au moins 300 millions de dollars seront investis dans des projets visant la promotion des TIC (technologies de l'information et de la communication) dans l'ensemble du continent africain d'ici l'an 2012* », a expliqué M. Toure, en soulignant qu'une telle initiative a besoin de l'implication active du secteur privé.

AGENCE FRANCE PRESSE, 29 OCTOBRE 2007

Le dialogue sur la communication et les moyens modernes de communication a été amorcé dans la Lettre aux Amis du Monde n°61 et relancé dans le n°65.

Envoyez vos expériences et réflexions par courrier électronique :

forum.permanent@atd-quartmonde.org

ou par courrier postal.

DESSIN DE JACQUELINE PAGE — MISE EN PAGE : LYDIE ROUFFET

Le «**Forum Permanent sur l'extrême pauvreté dans le monde**» est un réseau de personnes engagées qui veulent développer une amitié et une connaissance à partir de ce que nous apprennent les populations pauvres et très pauvres : celles qui cumulent plusieurs précarités au niveau de l'éducation, du logement, du travail, de la santé, de la culture, celles qui sont les plus rejetées et les plus critiquées. Il invite à le rejoindre tous ceux qui veulent faire partie d'un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir la communauté à partir et avec les plus pauvres. Ce courant s'exprime dans la **Lettre aux Amis du Monde** qui publie trois fois par an, en français, anglais, espagnol, les écrits de nos correspondants, grâce à des traducteurs professionnels qui offrent leur service bénévolement. Le Forum Permanent est développé par le Mouvement ATD Quart Monde, OING dont le siège est à Pierrelaye, France, et permet à ceux qui le rejoignent de garder leur identité, sans pour autant être membre d'ATD Quart Monde. **Email : forum.permanent@atd-quartmonde.org Site Internet : www.atd-quartmonde.org Abonnement \$8 / 8 € par année – De soutien \$10/ 10€ par année. © Mouvement international ATD Quart Monde - Imprimerie ATD - Méry-sur-Oise - Décembre 2007.**